

Chronique du veilleur (33) : Béatrice Libert

Par Gérard Bocholier | 3 juin 2018 | Catégories : Béatrice Libert, Essais & Chroniques

© www.recoursaupoe.me/fr

Béatrice Libert vit en Wallonie. Elle a publié pendant 40 années des recueils de poésie, des essais, des nouvelles, des œuvres pour la jeunesse. *Ce qui vieillit sur la patience des fruits verts* est une anthologie de ses livres de poésie d'une remarquable unité d'inspiration et d'écriture.



Béatrice Libert, *Battre l'immense*, (Editions de Corlevour), 15 euros

Elle parle elle-même d'une « ascèse douce » à propos de la venue du poème. La formule convient parfaitement à cette œuvre où simplicité, dépouillement et bonté se conjuguent quasi amoureuxment. Elle sait capter « la force du jardin fragile » qui prodigue au gré des saisons « un pollen invisible / qui nous défend des barbaries. » N'est-ce pas le pollen même de la poésie qui se répand, pour autant qu'on sache lui laisser place ? Et ce pollen est si chargé de sacré qu'il concourt à une véritable semaison d'espérance.

*Dieu s'était endormi sur la pierre
Visage serré contre terre*

*Les anges des forêts lui ôtèrent
Ses sandales ses habits empesés*

*Le posèrent nu ensommeillé
Sur la rivière qui partout le porta
Sans jamais l'éveiller*

Béatrice Libert, qui sent son cœur « battre l'immense », titre de son dernier livre paru aux éditions de Corlevour, est un poète de l'accueil et de la douce compagnie. Elle reçoit les visites les plus impalpables, comme celles qui s'avèrent les plus ardentes, l'amour étant l'aventure la plus exaltante de toutes, flèche de feu lancée vers l'absolu.

*Nous sommes
Le lieu même
De l'amour*

*Son visage
Et son vase
D'opaline*

*Ses mains
Et son ciel
Sans pluie*

*Et ce qui
Claudique
En nous
Guérit*



Béatrice Libert, *Ce qui vieillit sur la patience des fruits verts*, (Le Taillis Pré), 20 euros

Cet Amour absolu est sans doute sa vocation profonde. Il ne cesse de la surprendre et de la ravir. Quelle plus belle illustration que ce poème de « L'inattendue », paru originellement en 2003 dans *Le Passant fabuleux* ?

*Je suis cette femme à la fontaine
Et qui s'accoude à l'été*

*A mes doigts
Oscille une cruche*

*Et deux grains de silence
Coulent de ma paume étonnée*

Ces deux grains que nous recueillons à notre tour, déjà semence de lumière, sont comme une récompense.

Gérard Bocholier. Né en 1947, habite Clermont-Ferrand.
Directeur de la revue de poésie Arpa, collaborations à la NRF,
au Chemin des livres et à la *Revue de Belles Lettres*.
Poète, auteur d'une vingtaine de volumes de poèmes.
Dernier paru : *Psaumes du bel amour* (Ad Solem).